

# Le mime aussi bien dans la rue qu'au théâtre

**MIMOS** La 31<sup>e</sup> édition du festival international des arts du mime et du geste a débuté hier. Les compagnies du « off » et du « in » sont à découvrir chaque jour, de 10 à 22 heures

**MARIE GASC**

m.gasc@sudouest.fr

Les festivaliers étaient hier après-midi au rendez-vous, dès les premiers spectacles programmés dans le cadre de

À l'applaudimètre, les deux acrobates du Cirque Content pour Peu et leur spectacle de 40 minutes, « Entre le Zist et le Geste », place du Coderc, l'ont emporté. Ils ont fait rire les petits et impressionné les grands. Les deux artistes de cirque, avec un minimum de paroles, campent un duo où le malentendu s'installe, où les intentions de l'un ne coïncident plus du tout avec celles de l'autre. Le tout ponctué par des portés véritablement acrobatiques. Ils finissent réconciliés dans une danse déjantée.

## Vingt spectacles « off »

Place du Thouin, hier après-midi, les filles des Dibbouk'Shoes, du haut de leurs chaussures à talon très « flashy », ont présenté un spectacle tout en nuances, mais aussi très visuel, sur les émotions. C'est leur visage et leur corps qui racontent au spectateur le film qui est en train de se dérouler devant elles.

Place Saint-Silain, les livres et les acrobaties de la Compagnie Prune, avec son spectacle « À Livre Ouvert », a aussi séduit les premiers festivaliers. La contorsionniste Sara Martinet a, quant à elle, présenté « Siège », un travail tout en finesse et émouvant, bâti sur des acrobaties autour d'une chaise.

Cet avant-goût des jours à venir tend à donner raison aux organisateurs qui ont insisté, hier matin, lors de la conférence de presse d'ouverture, sur la « qualité » des spectacles programmés dans le



Place du Coderc, le public a apprécié les acrobaties du Cirque Content pour Peu. PHOTO B. CHUBILLEAU

« off ». « Cette année, nous avons reçu 110 candidatures, ce qui est énorme. Nous n'en avons retenu que 20 », a précisé Dominique Couvreur, la coordinatrice de Mim'off. C'est la preuve, selon les organisateurs, que le « festival de Périgueux est largement reconnu ».

Pour la directrice de Mimos, Chantal Achilli, c'est aussi le signe « des difficultés » que connaît la profession. « Ces artistes viennent jouer à leur frais. Ils vont faire passer le chapeau et ils attendent la générosité du public », a-t-elle souligné.

## Le « in » démarre aujourd'hui

La programmation officielle du « in », après le spectacle d'ouverture d'hier soir, démarre aujourd'hui à 12 h 15, place de la Clautre, avec sept pensionnaires échappés de maisons de retraite

de la compagnie Adhok. Les hommes poubelles de « Fracasse de 12 » prendront le relais place du Coderc. À ne pas manquer non plus, les chorégraphies sur échasses du spectacle « Volver ». Ces trois spectacles sont gratuits. La

soirée se terminera à l'Odyssée avec « Lebensraum » de la compagnie suédoise et des Pays-Bas Jakob Ahlbo.

Lire aussi en p. 11. Détail des spectacles et horaires sur [www.mimos.fr](http://www.mimos.fr)

## L'institut du mime créé à la rentrée

■ C'était dans les tuyaux, mais le projet se concrétise. Périgueux sera bien, dès la rentrée, la ville qui accueillera l'institut des arts du geste et du mime. L'État a donné son accord ; Chantal Achilli, la directrice de Mimos a rédigé le projet artistique et l'État, la Région, le conseil général et la municipalité se sont mis d'accord sur les subventions. « La convention sera signée à la rentrée », a assuré hier le maire, Michel Moyrand. Cet institut a pour vocation d'être un

centre de ressources pour les arts du mime.

Les archives et les documents, via un portail Internet, devraient pouvoir être, dans le futur, consultés dans le monde entier. Un appel d'offres a été lancé pour numériser l'ensemble des fonds acquis par Mimos. La structure démarrera avec un budget de 60 000 euros. À terme, elle se veut un centre de formation pour les artistes, avec un lieu de création, au Palace.

## LE FESTIVALIER

Le festivalier s'est promené hier dans les rues de Périgueux et s'est glissé au milieu du public. Aux aguets, voilà tout ce qu'il a entendu et vu. Le festivalier :

**A RÉVÉ D'ÊTRE UN ENFANT**, hier vers 17 heures, place du Coderc. En effet, la foule compacte l'a empêché de bien voir les deux acrobates de cirque. L'espace d'une demi-seconde, il a envié les enfants, assis sagement sur le devant ou tranquillement installés sur les épaules de leurs parents, et qui n'en perdaient pas une miette. Mais même s'il n'a pas profité du spectacle à 100 %, il s'est quand même délecté du plaisir évident des petits.



« Siège » avec Sara Martinet.

**A FAIT LA GRIMACE** en apprenant que les comédiennes des Dibbouk'Shoes ont dû slalomer entre les crottes de chiens, place du Thouin. Pour leur première, à 15 h 45, elles ont dû revoir leur espace de scène, la pelouse prévue étant « minée » par les déjections canines. Le festivalier lance donc un appel aux propriétaires de chiens : pensez aux comédiens et spectateurs de Mimos !

**A DONNÉ RAISON** aux organisateurs de Mimos. Hier matin, ils insistaient sur le côté « international et sans frontières » du mime. Effectivement, il a croisé des touristes allemands et espagnols qui réagissaient à ce qui se passait sur scène avec autant d'enthousiasme que les autres festivaliers.